

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Dynastie officiellement chez Universal music Africa

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

Dynastie, petit label gabonais de production créé par l'artiste Amenem, a intégré la cour des grands: il a signé chez Universal music Africa, succursale africaine d'une des plus grandes boîtes de production musicale au monde, Universal Music Group. L'annonce officielle en a été faite le 25 septembre au Spot, petit espace in, situé à la Cité de la Caisse, au cours d'une conférence de presse.

De quoi réjouir Amenem qui avait de belles ambitions pour son label à sa création en 2016: "Ce n'est pas pour Dynastie seule, mais pour la culture gabonaise en général qui va désormais se battre pour atteindre les plus hauts niveaux de la musique." Concrètement, un petit

label chez un major est une belle avancée vers le professionnalisme auquel aspire toute entreprise du genre. Car cela permet à Dynastie de profiter d'un large réseau et d'une meilleure organisation. "Nous pourrions être, du moins l'espérons-nous, sur les mêmes plate-formes que Maître Gim's, Booba, etc., qui sont des artistes confirmés", rêve déjà Amenem. Et il a foi en Dieu, en la persévérance et surtout en ce talent des artistes ayant déjà signé sous son label. Lesquels étaient présents lors de la conférence de presse.

Si Universal Music Africa apporte désormais son expérience marketing, managériale et de distribution à Dynastie, le label gabonais continuera de compter sur Hope Music Publishing qui s'occupe de sa communication depuis 2018. Jean Raoul Aynia, patron artistique chez Hope, est venu du Cameroun pour le



Un instantané de l'officialisation du Label Dynastie chez le Major Universal Music Africa.

préciser.

Pour ce qui aura prévalu à la sélection du label gabonais, il faut savoir que les choses se sont

faites au feeling et autres appréciations lors de la tournée de 2018-2019. Par ailleurs, Dynastie garde sa direction artistique et

sa production. Le contrat est prévu prendre fin si jamais l'une des parties ne remplit pas ses obligations.

Be Angoué Firmin aux commandes de Mont-Miyele Ossou

Le clin d'œil de *lybek*



Les membres de l'association Mont-Miyele à la fin de la rencontre

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

L'ASSOCIATION Mont-Miyele OSSOU a tenu samedi dernier, au quartier Gros-Bouquet, une assemblée générale extraordinaire de fin de mandat du premier bureau directeur de ladite structure. Cette rencontre qui a vu la participation de plusieurs membres de l'organisme, a permis l'échange de témoin entre le président sortant Martial Engo et le nouveau Firmin Be Angoué. Tout comme elle a été aussi l'occasion pour les respon-

sables sortants de dresser un bilan détaillé des actions menées durant ces dernières années.

"Au cours de ces deux dernières années, sous l'impulsion du bureau exécutif que j'ai eu l'insigne honneur de diriger, toutes les forces vives de Mont-Miyele Ossou se sont attelées, entre autres, à la rédaction des textes (statuts et règlement intérieur), leur légalisation, à l'entraide et à la cohésion, à la communication et à l'adhésion", a souligné le désormais ancien président Martial Engo.

Un ensemble d'actes qui a eu pour seul but de rendre cette structure

"forte et autonome avec un cadre agréable qui nous a permis de consolider notre idéal commun à savoir: Mont-Miyele Ossou", a-t-il poursuivi. Avant de prodiguer quelques conseils à l'endroit de la nouvelle équipe.

"Diriger n'est pas de tout repos. Il ne suffit pas de porter les attributs de pouvoir pour être un bon chef. Il faut avoir en premier l'amour de la chose, mais encore plus l'amour des autres, savoir cultiver le pardon. En plus, avoir le don de l'écoute mais aussi accepter la contradiction", a conclu Martial Engo.